



# UTILISATIONS *des* METEILS *LA* PAR FAUNE

Fédération Départementale des  
Chasseurs de l'Aveyron  
9, rue de Rome, Bourran  
12000 Rodez  
fdc12@chasseurdefrance.com  
05.65.73.57.20



Le cas du lièvre  
et  
de la caille des blés



2021

*La Fédération Départementale des Chasseurs de l'Aveyron souhaite vivement remercier tous les agriculteurs qui ont participé à cette étude en nous laissant implanter des cages pièges ou des filets de capture sur leurs parcelles et tout particulièrement le GAEC de l'Espérance pour son soutien. De même la Fédération souhaite remercier tous les chasseurs qui ont participé aux opérations de captures. La Fédération souhaite également vivement remercier Monsieur Mauvy Bernard du réseau lièvre de l'OFB pour son écoute et sa participation active.*

# Table des matières

## *Compte rendu du programme Régional Couverts d'Intérêt Faunistiques et Floristiques*

### **Table des matières**

Table des matières.....	3
Compte rendu du programme Régional Couverts d'Intérêt Faunistiques et Floristiques Etude Aveyron menée en 2021	
1-Introduction : .....	4
2-Les objectifs du projet : .....	5
Localisation du projet : .....	5
3-Programme d'actions : .....	6
Projet lièvre et méteil.....	6
Projet suivi des cailles.....	6
Projet machinisme.....	6
4-Déroulé des actions 2021 et résultats de ces opérations techniques.....	6
Installation et suivi des cages de capture de lièvres : .....	7
Opérations de capture au filet .....	7
Opérations de suivi.....	7
5-Répartition spatiale des lièvres suivis sur la zone d'étude .....	8
Lièvre 1 : Inès : .....	9
Lièvre 2 : Olive : .....	142
Lièvre 3 : Dédée : .....	17
Lièvre 4 :Elia : .....	18
Bilan .....	21
6 - Suivi des Cailles des Blés : .....	25
7 - Travaux de sensibilisation sur les pertes animales dues au machinisme : .....	26
<b>ANNEXES</b>	
<b>Suivi des remises diurnes Inès de janvier à octobre 2021.....</b>	<b>29</b>
<b>Suivi des remises diurnes Olive de janvier à octobre 2021 .....</b>	<b>35</b>
<b>Suivi des remise diurnes Dédée de janvier à aout 2021.....</b>	<b>41</b>
<b>Suivi des remise diurne Elia de février à mai 2021 .....</b>	<b>45</b>

# Compte rendu du programme Régional Couverts d'Intérêt Faunistiques et Floristiques Etude Aveyron menée en 2021

## **1-Introduction :**

Dans les agroécosystèmes d'élevage orientés vers la polyculture ou la prairie, la culture de méteils (cultures fourragères associant légumineuses et céréales, récoltées en vert ou en sec) tend à se développer dans une optique d'amélioration de l'autonomie fourragère.

Aujourd'hui, on se rend compte que ces cultures peuvent constituer, dans un contexte herbager un habitat de premier intérêt pour la faune sauvage notamment comme site de nidification, site d'alimentation et également comme abri contre les intempéries et les prédateurs et cela aussi bien pour les adultes que pour les jeunes.

Cependant en fonction de l'itinéraire technique, des dates de semis et surtout des dates de récolte, ces fonctions bénéfiques pour la faune sauvage peuvent être contrariées. Il est même envisageable que les méteils puissent constituer des pièges lors des récoltes. En effet, le méteil est le couvert le plus adventif. Il est relativement développé en avril/mai et de par son attractivité supposée, il pourrait se révéler être source de mortalité importante d'espèces lors de la fauche de récolte en immature. En effet, considérant que la baisse des effectifs de lièvre coïncidait dans le temps avec l'intensification générale de l'agriculture la diminution de la diversité paysagère a été mise en avant pour expliquer la baisse des effectifs. Les études menées alors ont exclu le caractère uniformisant de l'agriculture moderne en tant que facteur premier de la baisse des densités. Toutefois, si le lièvre apparaît comme peu sensible à la diversité des milieux, la plasticité de l'espèce peut cependant parfois trouver ses limites dans certains cas extrêmes d'agriculture moderne. Les trop fortes uniformités de cultures ont évidemment des conséquences négatives. Au demeurant, les plus fortes densités de lièvres sont souvent observées dans des zones de culture assez intensives et les plus faibles là où l'agriculture régresse et là où les paysages se ferment. Toutefois, dans nos paysages d'élevage, il ne peut être exclu l'action délétère de la fauche dans les zones d'élevage où les opérations d'ensilage et de fenaison se succèdent. Notamment vis-à-vis des levrauts. Enfin, l'exhaustivité nécessite d'évoquer également l'impact des pathologies (EBHS, RHDV2 et VHD) dont on peine à mesurer les impacts, mais qui ont une incidence très nette. Encore, la mortalité liée à l'intensification de la circulation routière est aussi avancée de même que la prédation et les prélèvements par la chasse là où les effectifs sont tombés trop bas.

Après les premiers relevés terrain concernant l'étude des méteils à laquelle la Fédération Départementale des Chasseurs de l'Aveyron a participé en 2019, nous avons décidé de proposer de compléter ce programme en effectuant des suivis complémentaires sur les espèces Lièvre d'Europe et Caille des Blés dans le cadre du programme régional Couverts d'Intérêts Faunistiques et Floristiques (CIFF) ainsi que de la sensibilisation aux problèmes de mortalités dues aux fauches.

## 2-Les objectifs du projet :

- Connaître le degré d'attractivité des couverts de méteil récoltés en immature pour ces espèces.
- Déterminer si le lièvre et la caille des blés fréquentent davantage les parcelles de méteils que les autres couverts alentour dès lors que le couvert de méteil est développé jusqu'au moment de la récolte.
- Communiquer et sensibiliser sur les mortalités dues aux fauches.

### Localisation du projet :

La zone du projet « méteils » est située en Aveyron, sur la commune de Baraqueville (12160)



### ***3-Programme d'actions :***

#### **Projet lièvre et méteil**

Afin d'étudier dans quelles mesures les lièvres utilisent les méteils comme remise diurne, il a été décidé de capturer un échantillon de 20 lièvres afin de les équiper de colliers VHF cela pendant l'hiver 2020 et le printemps 2021.

#### **Projet suivi des cailles**

Le programme d'action prévoit également un suivi des cailles jusqu'à récolte du méteil. Il vise à localiser les oiseaux sur une cartographie de l'occupation du sol à partir d'un protocole de repasse et de points d'écoute.

#### **Projet machinisme**

Le programme prévoit également un travail de communication et la réalisation de journées de sensibilisation aux mortalités dues aux fauches afin de faire la promotion des barres d'effarouchement.

### ***4-Déroulé des actions 2021 et résultats de ces opérations techniques***

#### **Installation et suivi des cages de capture de lièvres :**

Cette opération n'a pas été renouvelée en 2021 en raison de son aspect chronophage.



### Opérations de capture au filet

Cette méthode a pour but de battre à pied une zone pour pousser les lièvres vers un filet tendu au préalable. Pour ce faire, il faut un nombre important de participants. Le monde de la chasse a cela d'exceptionnel que les chasseurs sont des passionnés et qu'il n'est pas difficile de mobiliser des bénévoles le temps d'une journée. Aussi, il importe de souligner qu'une trentaine de participants chasseurs étaient présents pour chaque journée de reprise. Cette année encore une trentaine de lycéens de la Maison Familiale de Valrance étaient également présents à chaque opération de capture.

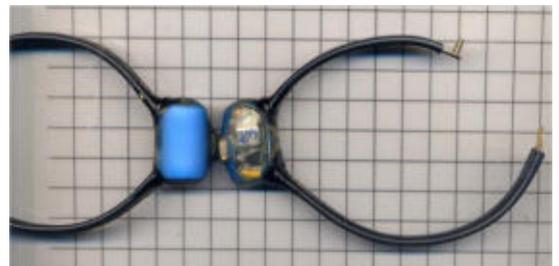


En bout de traque, un filet de 500 mètres de long était posé. Cette opération a été réalisée 2 fois sur la zone d'étude en 2021 et 4 lièvres ont été capturés en janvier et février.

Sur la seconde opération nous avons utilisé des chiens courants pour augmenter les chances de capture. Cette méthode a été relativement efficace. En effet, plus de lièvres sont venus dans les filets mais malheureusement beaucoup ont pu s'en extirper, 4 ont été capturés. Quant aux chiens aucun n'est venu poser problème au filet, les lièvres ayant systématiquement une avance importante.

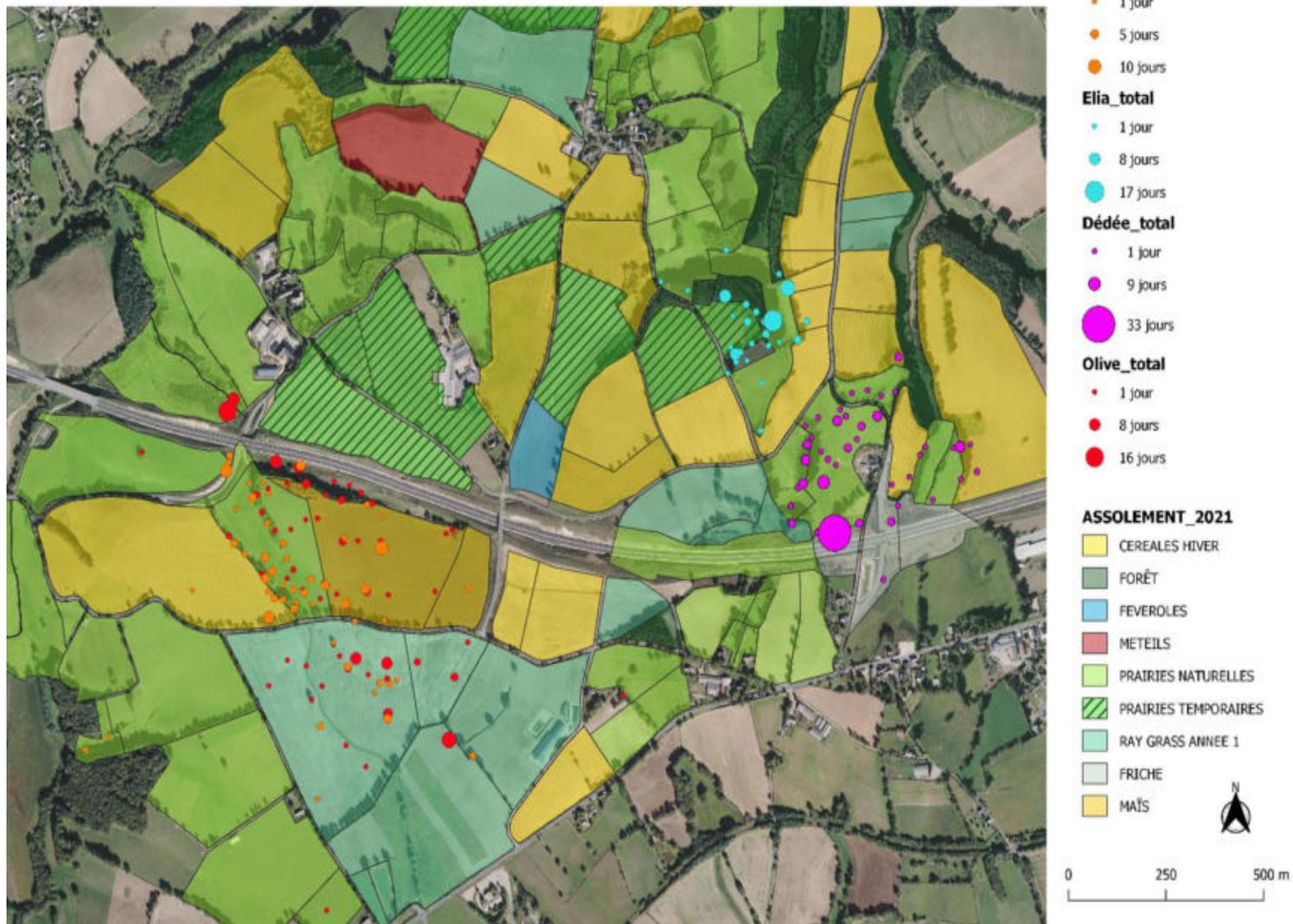
### Opérations de suivi

Comme l'an passé les lièvres ont été équipés avec les colliers VHF et suivis chaque jour dans la mesure du possible pour connaître leur remise diurne. Il faut compter presque une demi-journée de travail par journée de suivi. La localisation en VHF oblige à une triangulation systématique sur le terrain afin de localiser exactement le lièvre, à contrario du système GPS qui envoie automatiquement la donnée. Ce dernier n'avait pas été retenu en raison de son coût très important.



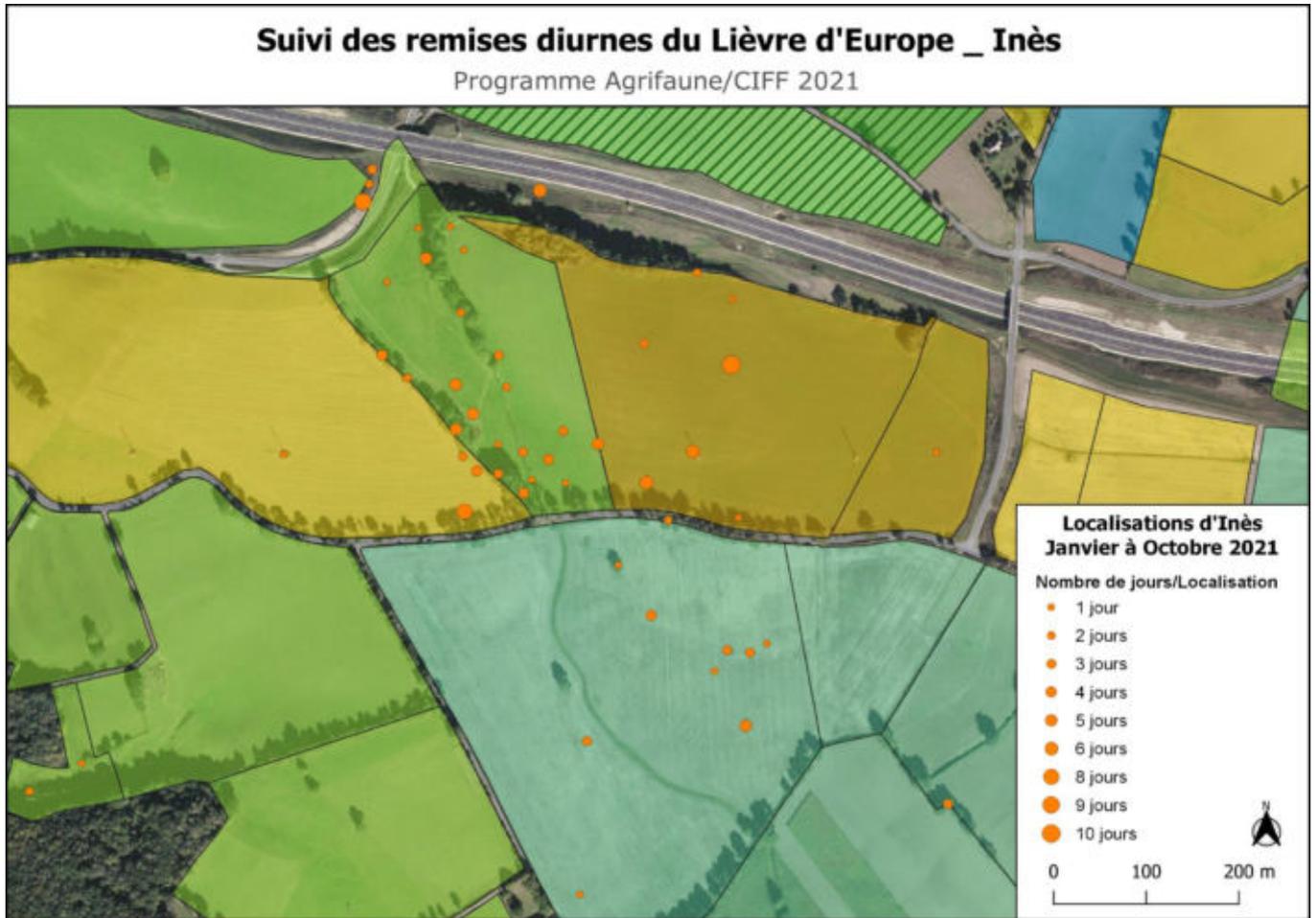
## 5-Répartition spatiale des lièvres suivis sur la zone d'étude

### Suivi des remises diurnes de Lièvre d'Europe Programme Agrifaune/CIFF 2021





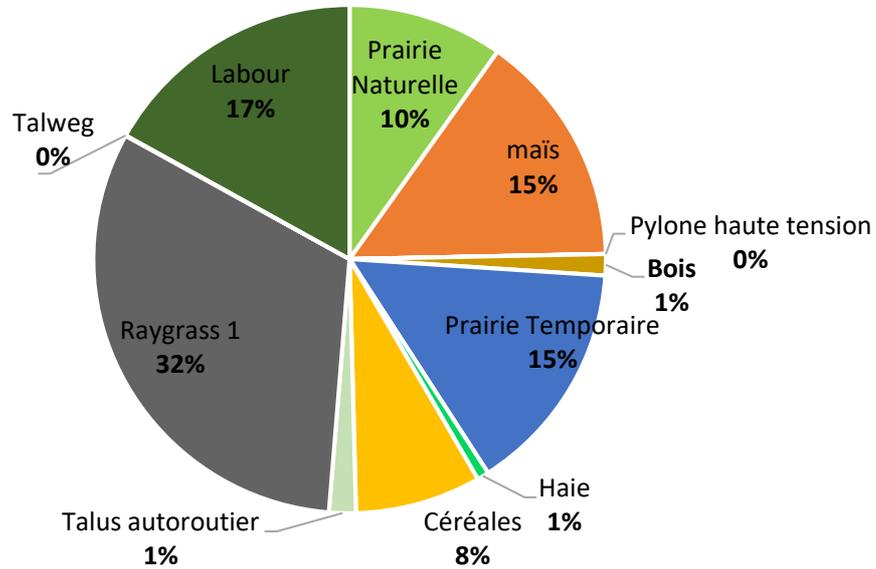
*Lièvre 1 : Inès femelle adulte capturée le 14 janvier 2021*



Inès est une femelle adulte capturée le 14 janvier 2021 au filet. La zone utilisée pour les remises diurnes compte une superficie d'environ 45 ha, elle est composée de 0.8 ha de bois, 5.8 ha de prairie naturelle, 8.8 ha de prairie temporaire, 0.44ha de haies, 4.7 ha de céréale, 1ha de talus autoroutier en friche, 8.8 hectares de maïs, 18.5 ha de Ray Grass de première année.

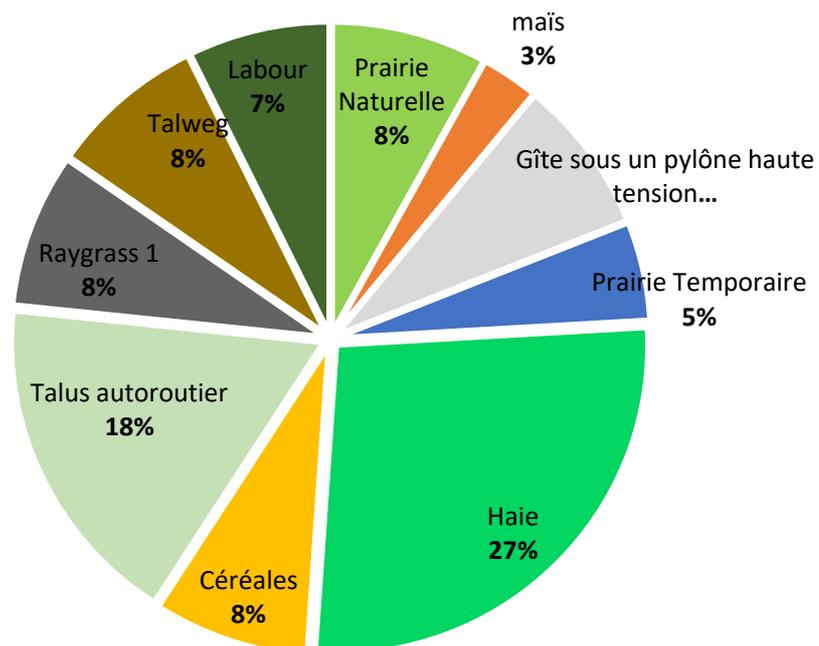
# INES.

Assolement et zones de remises diurnes. Surface totale utilisée en remise diurne : 45ha



# INES

Durée du suivi : 156 jours



## Types de milieux utilisés :

**Inès** a particulièrement utilisé les haies et talus autoroutier en friche qui ne représentent que 1% de l'assolement chacun. Malgré cette faible représentativité **les talus ont été utilisés 18 % du temps et les haies 27%**. D'autres éléments fixes du paysage ont été aussi ciblés comme les petites friches sous un pylône haute tension et un talweg creusé par l'eau de ruissellement dans un Ray Grass de première année. **La proportion des gîtes situés hors des parcelles en cultures ou hors des prairies représente 61%**.

Inès a également été contactée à plusieurs reprises sur un talus routier au milieu de genêts épars à quelques mètres seulement de la bande roulante. Elle partage avec **Olive** plusieurs remises comme ce roncier le long de la 2 x 2 voies ou bien encore le pylône électrique. Elle semble en revanche être plus encore intéressée par le couvert qu'offre les haies soit en stationnant à cœur soit à proximité. Cependant, elle aussi a été contactée dans des parcelles cultivées avec des semis jeunes qui obligeaient à avoir une certaine confiance dans le caractère cryptique de son pelage.





*Lièvre 2 : Olive femelle adulte capturée le 14 janvier 2021*

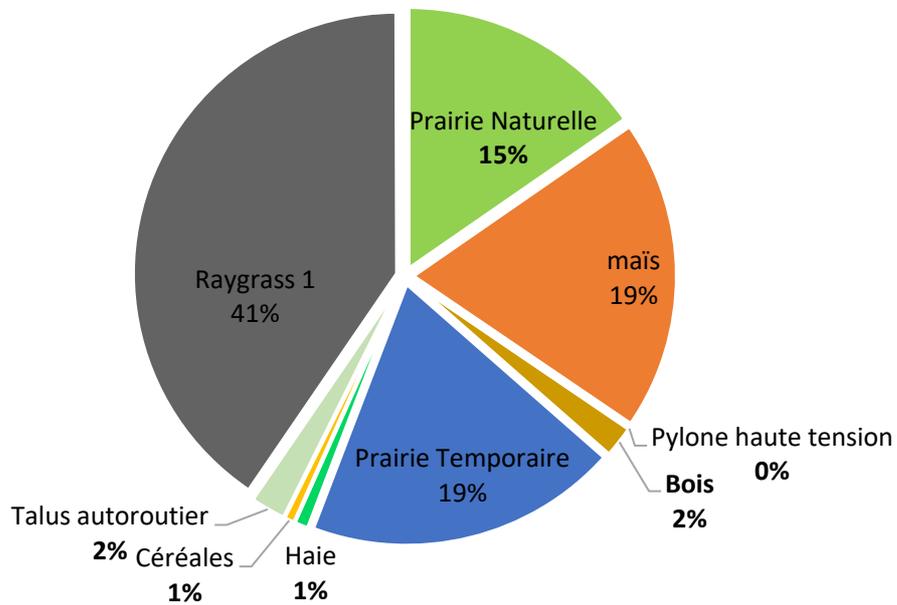


Olive est une femelle adulte capturée le 14 janvier 2021 au filet. La zone utilisée pour les remises diurnes compte une superficie d'environ 40 ha, elle est composée de 0.9 ha de bois, 7 ha de prairie naturelle, 8.8 ha de prairie temporaire, 0.4ha de haies, 0.3 ha de céréale, 1 ha de talus autoroutier en friche, 8.8 hectares de maïs, 18.5 ha de Ray Grass de première année.

# OLIVE.

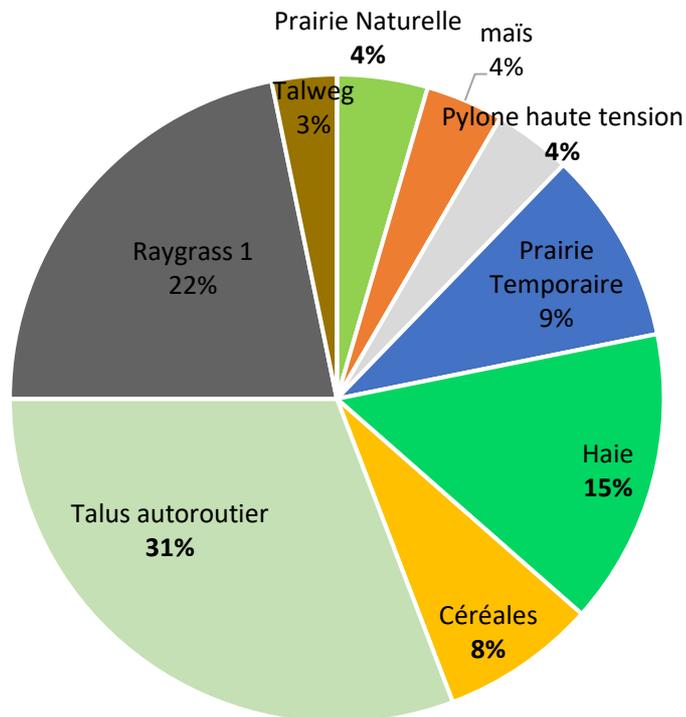
## Assolement et zones de remises diurnes.

Surface totale utilisée en remise diurne : 40ha



# OLIVE

## Durée du suivi : 156 jours



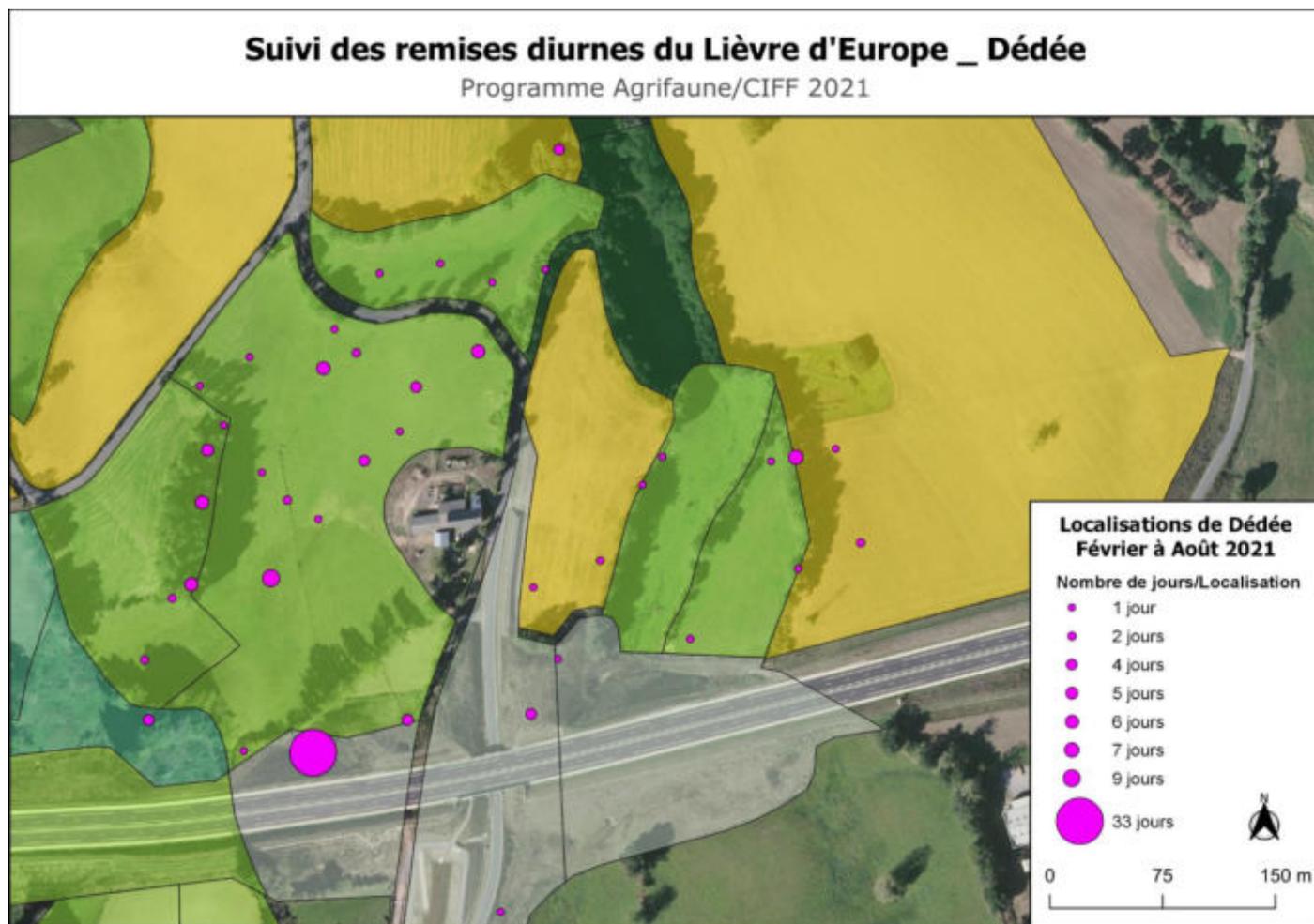
## Types de milieux utilisés :

**Olive** a particulièrement utilisé les haies comme gîte diurne. Elles ne représentent pourtant que 1% de la couverture paysagère mais elle a utilisé les haies 15% du temps du suivi. De même, elle a utilisé les talus autoroutiers en friche qui représente 2% de la couverture végétale. **Les talus routiers représentent tout de même 31 % des remises diurnes d'Olive. La proportion des gîtes situés hors des cultures ou hors des prairies représente 53%. Olive** partage plusieurs remises avec **Inès**, comme ce roncier le long de la 2 x 2 voies ou bien encore le pylône électrique. Elle est elle aussi bien qu'à un degré moindre intéressée par le couvert qu'offre les haies soit en stationnant à cœur soit à proximité.





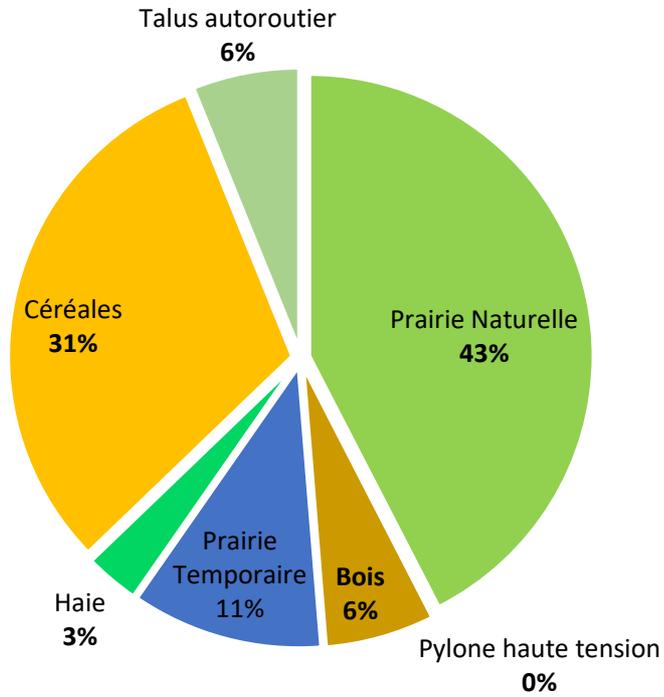
*Lièvre 3 : Dédée femelle adulte capturée le 4 février 2021*



Dédée est une femelle adulte capturée le 4 février 2021 au filet. La zone utilisée pour les remises diurnes compte une superficie d'environ 13 ha. Elle est composée de 0.8 ha de bois, 5.45 ha de prairie naturelle, 1.4 ha de prairie temporaire, 0.4 ha de haies, 4 ha de céréales, 0.78 ha de talus autoroutier.

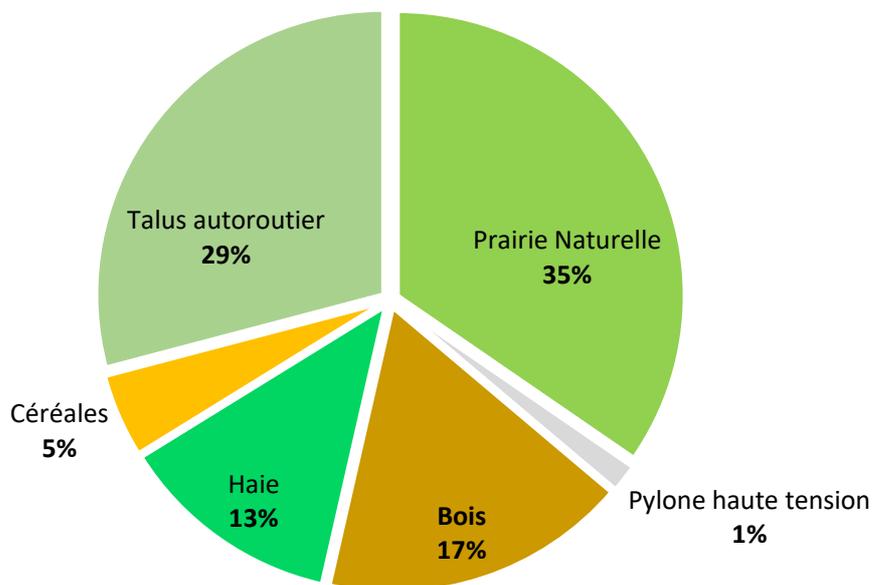
# DEDEE

Assolement et zones de remises  
diurnes. Surface totale utilisée en remise diurne :  
13ha



# DEDEE

Durée du suivi : 127 jours



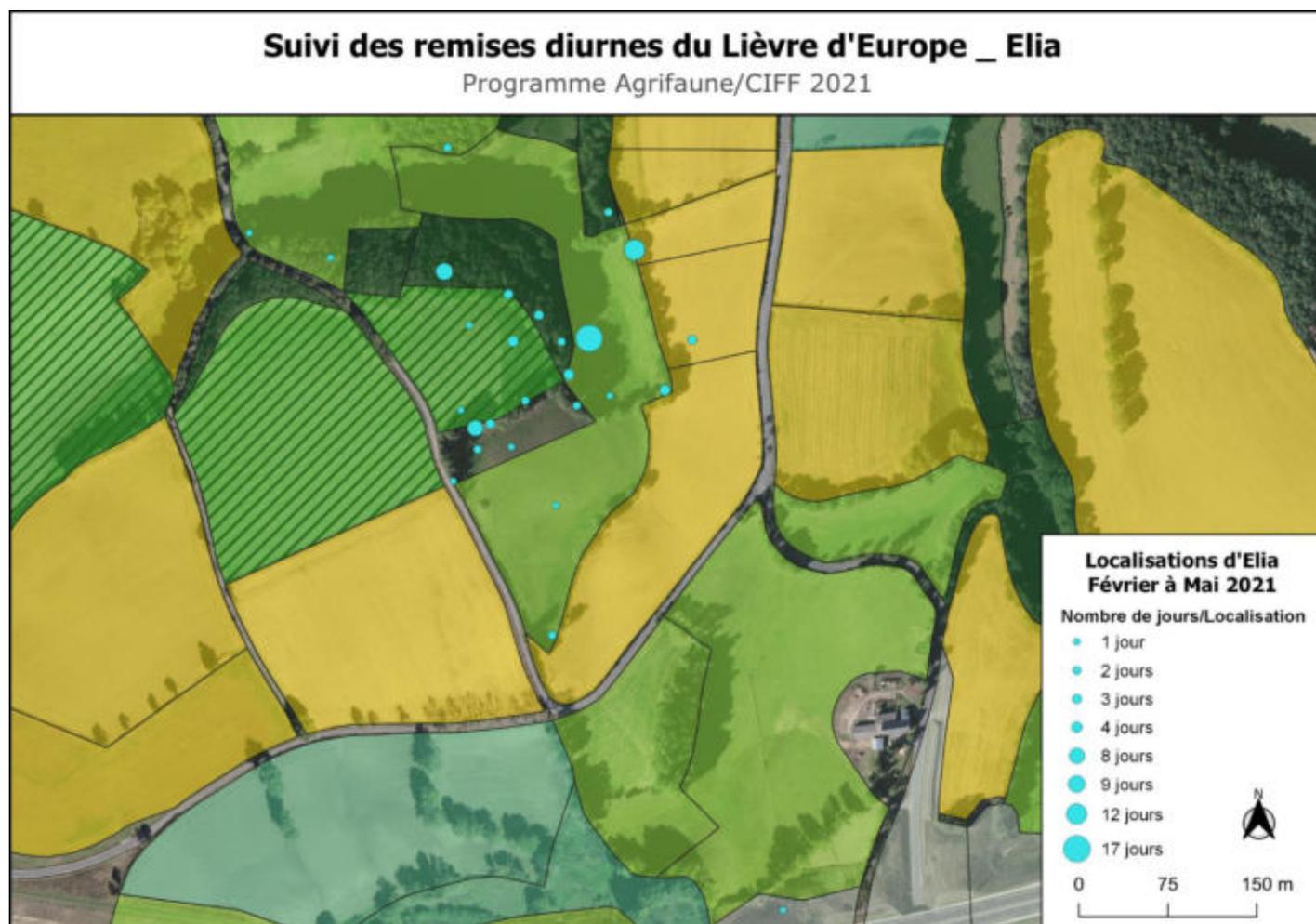
## Types de milieux utilisés :

**Dédée** a beaucoup utilisé une remise située sur le talus de la 2 x 2 voies. Ce talus est recouvert de genêts représentant 6% de la surface disponible. Elle l'a utilisée pour presque 30% du temps. Les bois et haies sont également très bien exploités au regard de leur degré d'occupation du sol. Ainsi, les haies qui représente 3% de la couverture végétale sont utilisées pendant 13% du temps du suivi. Les bois qui occupent l'espace pour 6% sont utilisés à 17% comme remises diurnes. Ainsi, **la proportion des gîtes situés hors des milieux ouverts : cultures et prairies représente 61 %**. **Dédée** séjourne majoritairement sur des parcelles en prairies naturelles. Elle est très fidèle à sa zone de remise qui est plutôt restreinte bien que plus importante en termes de surface que celle d'**Elia**. Elle affectionne les milieux fermés. Sa préférence va au roncier sur un talus routier où elle a été contactée plus d'une trentaine de fois. Cependant elle a régulièrement occupé une hêtraie qui comme bien souvent ne laisse pas grande place à de la végétation arbustive ou herbacée. Elle occupe également des positions en milieu totalement ouvert au cœur de prairies





Lièvre 4 : Elia femelle adulte capturée le 4 février 2021

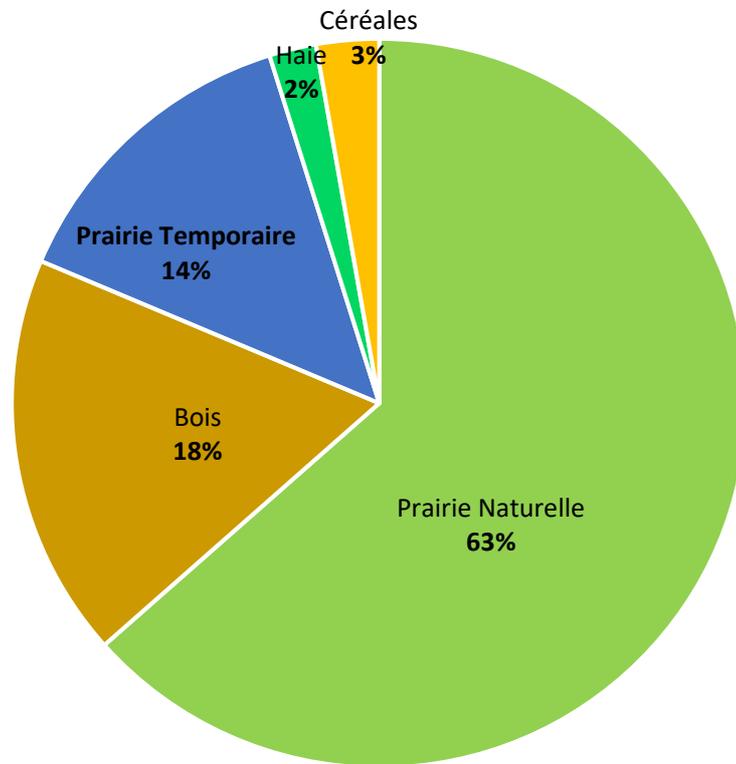


Elia est une femelle adulte capturée le 4 février 2021 au filet. La zone utilisée pour les remises diurnes compte une superficie d'environ 7.5 ha. Elle est composée de 1.3 ha de bois, 4.6 ha de prairie naturelle, 1 ha de prairie temporaire, 0.15 ha de haies, 0.2 ha de céréale.

# ELIA

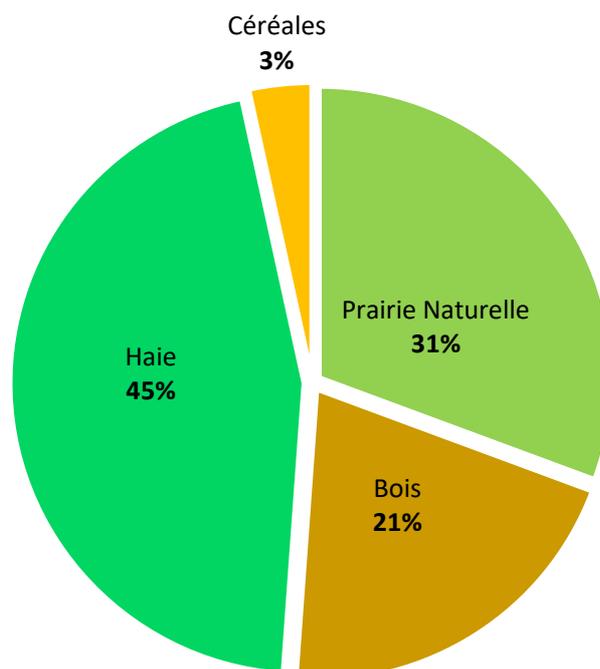
## Assolement et zones de remises diurnes.

Surface totale utilisée en remise diurne : 7.5 ha



# ELIA

Durée du suivi : 88 jours



## Types de milieux utilisés :

Si l'on compare l'assolement et les remises diurnes qu'Elia utilise, on s'aperçoit qu'elle occupe à 45% les haies qui ne représente pourtant que 2% de la surface de couverture. Les prairies temporaires ne sont pas utilisées, En revanche les prairies naturelles qui représentent 63% de l'assolement sont utilisée dans 31% des cas. Pour ce qui concerne les parcelles en bois le ratio d'utilisation correspond au ratio disponible. **La proportion des gîtes situés hors des cultures ou hors des prairies représente 66 %**. Elia a en effet une préférence très marquée pour les prairies naturelles. Là, sur son territoire de remise diurne, la pente est plus marquée. Les bas-fonds sont en prairie naturelle et les versants occupés par des bois. Son territoire diurne est très nettement individualisé et c'est aussi celui qui est le plus restreint.



## Bilan

Toutes les monographies sur le lièvre d'Europe mettent en avant le caractère steppique de l'espèce. D'ailleurs, la bibliographie précise que le berceau le plus récent du genre *Lepus*, correspond aux formations de steppes qui se rapprochent le plus des milieux avec lesquels il a coévolué comme les savanes africaines. Pendant des siècles, il a su profiter de l'ouverture des paysages par l'homme et de l'extension des cultures.

Il est également évoqué que le lièvre est une espèce plastique, largement adaptable et peu sensible à son environnement, capable d'occuper une vaste gamme d'habitats. La bibliographie précise en outre que parmi l'ensemble de nos petits gibiers sédentaires, il est sûrement l'espèce la moins exigeante à l'égard de la qualité de son habitat.

C'est ainsi que la bibliographie souligne également que les surfaces boisées ou fourrées sont des facteurs négatifs pour l'établissement d'une population alors qu'une proportion importante de surfaces ouvertes ou dévolues aux céréales d'hiver sont des facteurs positifs.

Ce dernier point nous autorise à apporter un addenda en soulignant que le lièvre est régulièrement observé dans des milieux fourrés, voire franchement forestiers. Nous y reviendrons plus après, mais il semble qu'il soit en mesure de se constituer une niche écologique visant à occuper plus ou moins toutes les formations à sa disposition sur un territoire donné.

**Quoi qu'il en soit, il sera difficile de faire un bilan de l'opération qui ne soit pas empreint d'empirisme. En effet, les données de positionnement recueillies sont faibles et l'échantillon de 20 lièvres équipés n'a pu être atteint.**

**Cependant 4 lièvres en 2021 ont pu être suivis sur plusieurs mois, respectivement :**

- 2 lièvres à 150 données,
- 1 à 127
- 1 à 88
- En 2020, 4 lièvres avaient été suivi : 38 jours, 11 jours, 6 jours et 8 jours.

### Environnement. Les lièvres sous surveillance électronique

■ Pour en apprendre davantage sur les us et coutumes des lièvres aveyronnais, la fédération de chasse en a capturé plusieurs pour les équiper de balises.

Dans le cadre d'une étude, la Fédération départementale des chasseurs de l'Aveyron capture des lièvres pour les équiper de balises VHF. « Claudine » et « Jean-François » ont été respectivement la deuxième et le troisième lièvre que la fédération a équipés d'émetteurs.

« Philippe », le premier lièvre capturé s'était pris au filet lors d'une traque savamment orchestrée pour le rabattre dans une madrague. Très vite un deuxième lièvre est passé à deux doigts d'être capturé, mais ce dernier avait réussi à se désemmailloter. « Claudine » a fini par se prendre toute seule dans l'un des pièges. Si « Philippe », premier lièvre équipé, a fait montre dans un premier temps d'un tempérament très casanier occupant systématiquement des milieux ouverts, il a réservé quelques belles surprises comme cette fois où, passablement agacé d'être mouillé par la pluie, il a passé sa journée cachée sous du matériel agricole dans un hangar.

Malheureusement « Philippe », dont l'audace avait séduit tout le monde, a très vite disparu des radars. Il a fait une mauvaise rencontre et l'émetteur passablement machouillé ne laisse aucune in-



Les chasseurs suivent et localisent les lièvres grâce à des balises VHF.

certitude quant au fait qu'il a croisé un renard. Destin funeste malheureusement partagé par le très beau mâle adulte « Jean-François ».

Ce dernier n'aura porté sa balise que quelques jours avant de croiser lui aussi la route d'un renard. « Claudine » quant à elle se porte à merveille. Elle montre une attirance toute particulière pour les haies et les bois et n'occupe en journée que très rarement des milieux ouverts.

Ceux qui le souhaitent peuvent suivre jour après jour, les chances et revers des lièvres aveyronnais en se connectant le site internet de la fédération des chasseurs de l'Aveyron.

Nous cherchions à savoir si les lièvres étaient plus particulièrement attirés par certaines parcelles en période de fauche. Nous avons pour ce faire suivi l'évolution des remises diurnes au fil des mois et au fil du développement des couverts.

Dans les grandes lignes, nous avons pu constater que les lièvres suivis sur le site étaient peu influencés par le développement des couverts pour le choix de leurs remises diurnes.

**Soulignons en tout premier lieu que la fidélité à la zone choisie pour les remises diurnes est bien réelle.**

La superficie ainsi occupée varie pour les lièvres étudiés en 2021 de 7,5 à 45 ha. Dans ces zones nous avons également constaté que cette fidélité géographique des remises diurnes utilisées perdurait au fil des mois quel que soit le stade de développement du couvert de la parcelle cultivée ou de la prairie. Seules deux hases, **Dédée** et **Elia** se sont mises à utiliser une parcelle de céréales pour la première fois à partir du moment où celle-ci fut suffisamment développée mais cela n'a concerné que quelques jours (3 jours sur 88 jours de suivi pour Dédé et 6 jours sur 127 jours de suivi pour Elia).

**Les friches routières et les haies en revanche ont été particulièrement ciblés par nos quatre lièvres.**

Surtout si l'on compare leurs utilisations au regard de leurs disponibilités sur leurs zones de remises. Nous sommes sur le Ségala aveyronnais et les haies bien que présentes, forment une maille bocagère plutôt lâche et encadrent des parcelles de grande taille.

**Nos lièvres ont été finalement assez peu présents au milieu des parcelles considérées comme à risque au moment des fauches et ils n'ont pas été attirés par le développement de tel ou tel couvert mais sont plutôt fidèle à des endroits qu'ils utilisent régulièrement.**

Ainsi, les dernières études réalisées par L'OFB sur le lièvre concernant ses habitats et ses remises diurnes ont été effectuées en Ile et Vilaine et dans le Loiret, dans des paysages très ouverts, caractérisé par une agriculture intensive où les gîtes diurnes étaient principalement situés dans les cultures. Le suivi dans l'Aveyron montre que certains lièvres dans un paysage bocager affectionnent tout à fait d'autres milieux pour giter comme des haies, des friches et des bosquets.

**Le suivi des lièvres équipés corrélé à la météorologie tend à montrer que le temps qu'il fait influe très peu dans le choix des remises diurnes.** On serait logiquement en droit de penser que la pluie favoriserait le choix de remises abritées. Cependant, les lièvres que nous avons suivis ne semblent pas être influencés par la météo. Tout du moins, on les contacte gîté au beau milieu d'une parcelle qu'il pleuve ou pas, tout comme on les retrouve dans des haies ou des bois, à l'abri, qu'il pleuve ou pas.

**Aussi, la sélection d'un habitat par lièvre doit être considérée en fonction de la part proportionnelle de disponibilité de cet habitat par rapport aux différents types d'habitats présents dans le paysage.**

Cependant, il importe également de considérer que chaque habitat est évolutif. En effet, la hauteur de la végétation d'une parcelle en prairie évolue avec l'avancée dans la saison. L'herbe croît jusqu'au jour où elle est fauchée ou consommée par le bétail. Il est de même pour les différentes cultures qui n'ont pas la même attractivité selon la période de l'année du fait de leur développement.

**Toutefois, la hauteur de la végétation ne doit pas être le seul critère pour déterminer le niveau d'utilisation d'une parcelle.** On peut interpréter le choix au prisme du fait que certaines cultures perdent de leur attrait une fois qu'elles ont atteint une certaine densité.

Ainsi, il ne peut être exclu que si des siècles d'évolution ont doté le lièvre de la possibilité de faire des départs fulgurant et de courir très vite, c'est pour qu'il en fasse usage. Le choix des remises diurnes lui permettant d'exprimer tout son potentiel de sprinteur pour fuir face à un danger est très certainement privilégié. Dès lors l'enchevêtrement de végétaux peut figurer être un véritable handicap. En ce sens, les méteils avec leur lot de plantes volubiles qui s'enchevêtrent n'autorisent pas une fuite où la prise de vitesse et un démarrage « canon » sont possibles. Or c'est là l'un des moyens d'expression d'un lièvre dérangé. En ce sens les méteils denses et matures ne semblent pas favorables à la fuite. Cependant, en 2021, les rotations culturales du secteur ont fait que la proportion de méteil dans les domaines vitaux des lièvres était trop faible pour étudier avec précision l'attractivité de cette culture.

**Le choix de gîter dans une culture plutôt que dans une autre à un moment donné dépend des milieux disponibles dans l'environnement proche de l'animal.** Aussi, à l'issue de ces années d'études, on serait tenté d'évoquer assez simplement que d'une manière globale la sélection se fait plutôt en composant avec ce qu'il y a à l'endroit où le lièvre ou la hase ont choisi de s'établir.

Ce constat est certes très empirique, mais cela nous permet également de suggérer que les parcelles sont sélectionnées en fonction de leur attractivité à un instant « T » et qu'elles continuent de l'être tant que les conditions stationnelles ne sont pas défavorables ou en l'absence de dérangement.

**Nous avons pu constater que des blocs uniformes de monoculture du maïs réputés inhospitaliers semblent toutefois intéresser les lièvres comme gîte diurne.** En effet les maïs permettent une réelle protection du fait de la couverture qu'ils offrent et autorisent une réelle capacité de fuite du fait des espacements entre les rangs et de l'absence de végétation en sous-étage.

Les très grandes surfaces de prairies artificielles ne paraissent pas très favorables en amont de la récolte. Bien évidemment la densité du semis, joue un rôle déterminant. On pourrait ainsi supposer que densément semées elles n'autorisent pas une fuite rapide. D'autre part elles font l'objet de fauches rapides et répétées, qui se produisent toutes pendant les périodes où les naissances de levrauts sont les plus nombreuses et à cet égard elles peuvent avoir un effet piège.

**Lorsque l'on compare les différentes répartitions des gîtes diurnes des hases que nous avons suivies en 2020/2021 on se rend très vite compte que chacune occupe un territoire assez délimité surfaciquement parlant. On constate également une réelle fidélité à la zone de remise diurne.** Nous ne savons pas ce qui a présidé à l'établissement là et non ailleurs de chacune des hases que nous avons capturées et équipées de colliers VHS. Cependant force est de constater qu'elles ne sortent que très rarement de ce périmètre en journée et font montre d'une réelle fidélité au territoire.

**Certaines zones sont davantage plébiscitées que d'autres. On y vient et on y revient.** Dédée et Elia en sont de parfaits exemples. Les deux hases utilisent un territoire vallonné où les prairies naturelles alternent avec des boisements épars. En revanche, Inès et Olive se gitent sur une surface plus importante. Leur territoire se situe sur un secteur mollement vallonné et les parcelles sont d'assez grandes tailles et sont nettement

plus marquées par les cultures et leurs territoires respectifs s'interpénètrent. D'ailleurs, ces deux hases ont l'écart entre les gîtes diurnes les plus éloignés le plus important.

**Au moment du démarrage de l'étude, plusieurs parcelles étaient à nu. Du moins la couverture végétale était des plus limitées.** Ici la croissance des végétaux semés a entraîné des modifications plus importantes dans le paysage que sur les secteurs plébiscités par **Dédée** et **Elia** où l'on retrouve des prairies naturelles et des bois. On pourrait imaginer que le changement de physionomie des parcelles appelle un changement d'occupation de l'espace de la part du lièvre donc une occupation du territoire plus importante.

On retiendra également qu'**Olive** a franchi la 2 x 2 voies pour s'établir assez durablement sur une pente en prairie naturelle piquetée de genêts. Il semblerait que ce soit la mise à l'herbe du troupeau qui a décidé notre hase à quitter les lieux pour ne plus y revenir. Également elle a été observée à plusieurs reprises dans un grand roncier situé sur un talus de délaissé routier hérité du modelé de la route. Elle semble apprécier également l'abri que confère les haies soit en y séjournant à cœur, soit à proximité. Elle a également été plusieurs fois contactée au beau milieu d'un fourré qui s'est formé à la faveur de l'implantation d'un pylône électrique. Ces fourrés sous pylônes étaient également des remises utilisées l'année précédente par les deux lièvres qui utilisaient cette zone. Cette propension à s'établir dans le fermé est contrebalancée par le choix de s'établir également au beau milieu de parcelles de grande taille à la végétation clairsemée (jeunes semis).

## **6 - Suivi des Cailles des Blés :**

Le suivi des cailles des blés par repasse a débuté dès le début du mois d'avril à raison de deux passages par semaines. Ce mois d'avril a été très froid avec de fortes gelées matinales et il a été l'un des plus secs depuis le début des relevés météo. Ces conditions ont été peu favorables au développement précoce des couverts.

On sait que les cailles effectuent leur migration en fonction du développement des couverts en lien avec les précipitations. Ces conditions ont entraîné une arrivée tardive des cailles sur le site juste après la récolte du méteil le 25 mai 2021. A titre de comparaison en 2019 les premières cailles étaient arrivées début avril. L'objectif qui était de savoir si les cailles allaient utiliser les parcelles de méteil n'a pas pu être réalisé.



## 7- Travaux de sensibilisation sur les pertes animales dues au machinisme :

Aujourd'hui, avec l'amélioration technique des engins agricoles, les fauches se font plus vite, parfois dans une uniformité de temps totale à l'échelle d'une région naturelle. Les tracteurs sont en effet de plus en plus rapides et les barres de fauches sont passées en quelques dizaines d'années de 3 m à 6 m voir 10 m de largeur. Autant dire que les possibilités de fuite des animaux à l'approche des engins sont minces. Surtout quand comme de nombreuses espèces animales confiantes dans leur livrée mimétique on a fait le choix de l'immobilisme face au danger plutôt que chercher le salut dans la fuite.

Ainsi, la prédation et les travaux des champs, lorsqu'ils surviennent au mauvais moment sont la principale cause de mortalités chez les levrauts. Nous sommes en effet un département à très forte pression de fauche.



Jean-Pierre Authier (Fédération des chasseurs), Michel Artaux (SMBV2A), Jean-Philippe Kéroullec (One-le-Château), Jérôme Bourret et Jérôme Harrouard (Agricampus La Roque).

Une démonstration de fauche agricole avec une barre d'effarouchement organisée par la Fédération départementale des chasseurs s'est déroulée lundi 16 juillet, sur la zone naturelle de Nostre-Seigne, à One-le-Château, en présence de différents intervenants.

La Fédération départementale des chasseurs de l'Aveyron, le Syndicat mixte de bassin versant Aveyron amont (SMBV2A), en partenariat avec Rodez Agglomération, la mairie d'One-le-Château et l'Agricampus La Roque, se sont associés pour promouvoir l'utilisation des barres d'effarouchement lors des opérations de fauche agricole. Selon Guillaume Desballe, technicien de la Fédération des chasseurs, « la barre d'effarouchement est un outil agricole destiné à faire fuir les animaux avant le passage de la faucheuse. Fixée à l'avant du tracteur, elle agit comme un peigne qui nettoie le sol avant le passage de la faucheuse. »

La Fédération des chasseurs a permis aux deux barres d'effarouchement à une vingtaine d'agriculteurs en Aveyron, qu'ils soient chasseurs ou non, et utilisation de cet outil

### Technique de fauche

La Fédération des chasseurs continue de communiquer sur cette pratique. Elle avait invité des agriculteurs du secteur lors de la démonstration sur le site de Nostre-Seigne. Les points importants à retenir concernent la vitesse de travail, qui ne doit pas être trop rapide, et la technique de fauche, qui doit être centrée, avec une coupe au milieu de la parcelle, afin que le gibier puisse s'échapper vers l'extérieur.

Pour le président de la Fédération départementale des chasseurs, Jean-Pierre Authier, cette action est l'illustration d'une véritable coopération, créée par les chasseurs avec les agriculteurs dans le souci de préserver la biodiversité. Selon Jérôme Bourret, directeur de l'Agricampus La Roque, cette

opération va de pair avec notre projet d'exploitation, qui vise à sécuriser les forêts et les zones agricoles.

### Démarche pédagogique

Cette démonstration de barre d'effarouchement a été réalisée sur une parcelle située au sein d'une zone naturelle, à One-le-Château. La mairie de la commune, Jean-Philippe Kéroullec, a tout d'abord permis d'organiser une zone pédagogique près du centre de la parcelle, au bord de la route de Rodez, où les agriculteurs se préparent de la fauche sauvage et celle est posée dans pour l'image de marque, a confié l'élu.

Michel Artaux, président de SMBV2A, maître d'ouvrage des travaux dans le cadre d'un partenariat avec One-le-Château, a appelé l'impact de l'aménagement de la zone de Nostre-Seigne, inaugurée en juin 2019, autour du ruisseau l'Astoué, une zone humide protégée, riche en biotope, dotée par ailleurs de panneaux pédagogiques.

D.B.



À cela, il faut également ajouter un succès de reproduction particulièrement variable. Encore, la fragmentation des populations du fait de l'urbanisation concentrée ou diffuse et la multiplication des voies de circulations et les collisions qui en résultent fragilisent aussi considérablement les populations. Enfin, d'une manière localisée, la récession de l'agriculture au profit des friches et des forêts à une forte action négative sur l'abondance du lièvre

C'est pourquoi, depuis plusieurs années, la Fédération Départementale des Chasseurs de l'Aveyron travaille de concert avec la profession agricole pour réduire l'impact des travaux de fauche sur l'avifaune qui niche au sol ainsi que sur les mammifères.

Le premier groupe d'étude a permis de rassembler des agriculteurs des quatre coins du département et de les associer à quelques artisans pour fabriquer une première barre d'effarouchement adaptable sur l'avant des faucheuses. Fonctionnelle et efficace, cette première réalisation impose toutefois une fauche à petite vitesse. Aussi, afin de toucher le plus grand nombre d'agriculteurs, la Fédération a fait l'acquisition d'une seconde barre d'effarouchement laquelle se positionne cette fois-ci sur le relevage avant du tracteur. Cette dernière garde son efficacité même à vitesse moyenne.

Dans la lancée, agriculteurs et chasseurs du groupe technique ont souhaité aller plus loin encore et très vite un nouveau prototype a été mis à l'étude. Il s'agissait là d'une nouvelle barre d'effarouchement adaptable sur la faucheuse. Cependant les réflexions n'ont pas fait le poids devant le risque de la perte des garanties constructeurs pour les faucheuses.

Quoi qu'il en soit, loin de baisser les bras, chasseurs et agriculteurs ont alors étudié un troisième prototype lequel s'est « heurté » cette fois-ci aux lois de la physique avec un risque important de casse de la barre d'effarouchement en cas de manœuvre trop rapide. C'est donc le quatrième prototype étudié qui a vu le jour. Cette nouvelle barre d'effarouchement est un mix des réflexions et des expérimentations obtenues au coin du champ.

La Fédération fournit un gros travail pour inciter les agriculteurs à utiliser les barres d'effarouchement au moment des travaux de fenaison en livrant les barres dans les sièges d'exploitation et en faisant la promotion des utilisateurs. Nous réalisons également des démonstrations dans les rencontres de machinisme et réalisons aussi des films promotionnels pour inciter les agriculteurs à utiliser nos barres d'effarouchement.

Nous attendons beaucoup de l'évolution du machinisme. À cet égard, les caméras thermiques couplées aux engins de fauche laissent entrevoir des pistes de travail particulièrement prometteuses.

Il nous paraît impératif que les fabricants de machines agricoles prennent enfin en considération la problématique de la faune sauvage.

**Communiqués**

**À Garillac on effarouche avant de faucher**



La fédération départementale des chasseurs de l'Aveyron communique.

« Comme chaque année la Fédération Départementale des Chasseurs met à disposition ses barres d'effarouchement pour les agriculteurs qui le souhaitent. Cela, afin de réaliser les travaux de fauche et de limiter la mortalité de la faune liée au machinisme agricole. Cette année encore plusieurs agriculteurs ont joué le jeu en utilisant le matériel de la Fédération. Ainsi Monsieur Claude Redoulez et Jérémie Mouly son gendre ont souhaité utiliser la barre d'effarouchement conscient d'héberger sur leur exploitation un nombre important d'espèces de faune sauvage. Et ce n'est pas rien de le dire. Après seulement 1 heure de fauche, ce sont une caille des blés, un lièvre d'Europe et un Faisan de Colchide qui sont partis au contact du peigne. Une caméra embarquée sur le capot du tracteur a pu saisir les images de la fuite des animaux. L'exploitation est située à Garillac sur la commune de Clairvaux. Constituée d'un troupeau d'une quarantaine de vaches Aubrac en estive et des parcelles de foin et de céréales à paille. La ré-

Monsieur Claude Redoulez, accompagné ici de son petit-fils, a souhaité utiliser la barre d'effarouchement.

colte du foin se fait sur une vingtaine d'hectares en plusieurs coupes et c'est sur ces parcelles que le tandem a utilisé la barre d'effarouchement. Monsieur Redoulez interrogé sur l'utilisation du dispositif explique que le matériel est très simple d'utilisation, efficace et peu contraignant. Toutefois il rajoute : « Il serait possible d'améliorer le système en rajoutant des robinets hydrauliques ou une chandelle réglable pour ajuster le niveau du peigne qui n'est pas régulier, il pique un peu trop en bout de flèche ». Du côté de la Fédération, on se félicite de ce type de retour d'agriculteurs qui tous les ans aident à améliorer nos outils. Pour Jean-Pierre Authier, Président de la Fédération : « C'est une véritable satisfaction que de voir de professionnels nous aider à améliorer nos barres par leurs remarques constructives ». La Fédération rappelle qu'elle livre les barres à tous les agriculteurs qui en font la demande. Contact : 0 565 735 720 ».

Chasse

# Effaroucher avant de faucher



Comme chaque année la Fédération départementale des chasseurs met à disposition ses barres d'effarouchement pour les agriculteurs afin de limiter la mortalité de la faune liée au machinisme agricole.

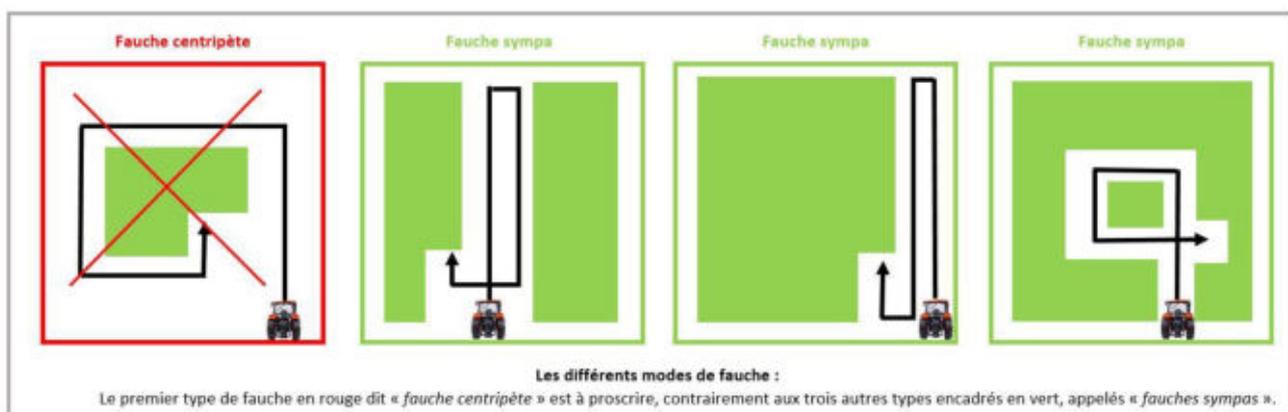
Cette année encore plusieurs agriculteurs ont joué le jeu dont Claude Redoulez et Jérémie Mouly son gendre, à Garillac, sur la commune de Clairvaux. Ils ont utilisé la barre d'effarouchement conscients d'héberger sur leur exploitation un nombre important d'espèces de faune sauvage. Et ce n'est pas rien de le dire. Après seulement 1h de fauche, une caille des blés, un lièvre d'Europe et un Faisan de Colchide sont partis au contact du peigne. Une caméra embarquée sur le capot du tracteur a pu saisir les images de la fuite des animaux.

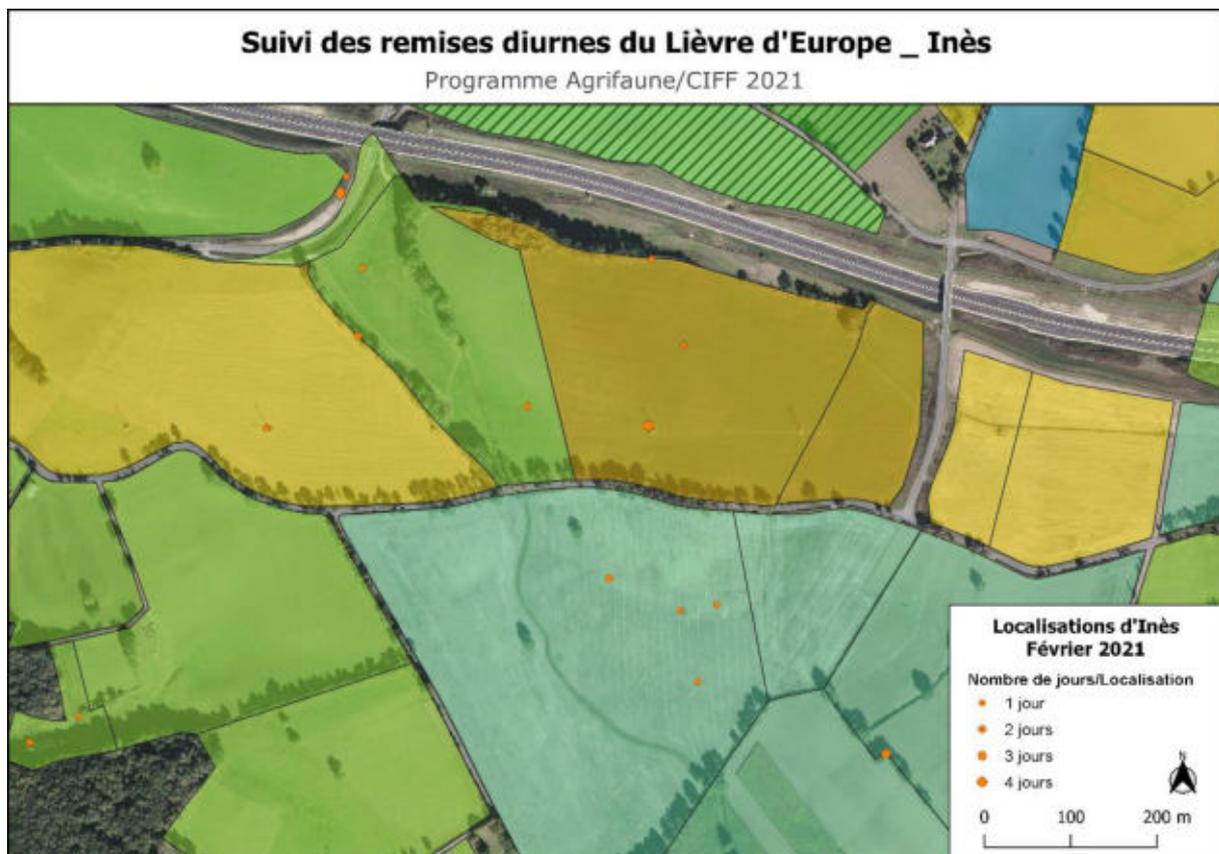
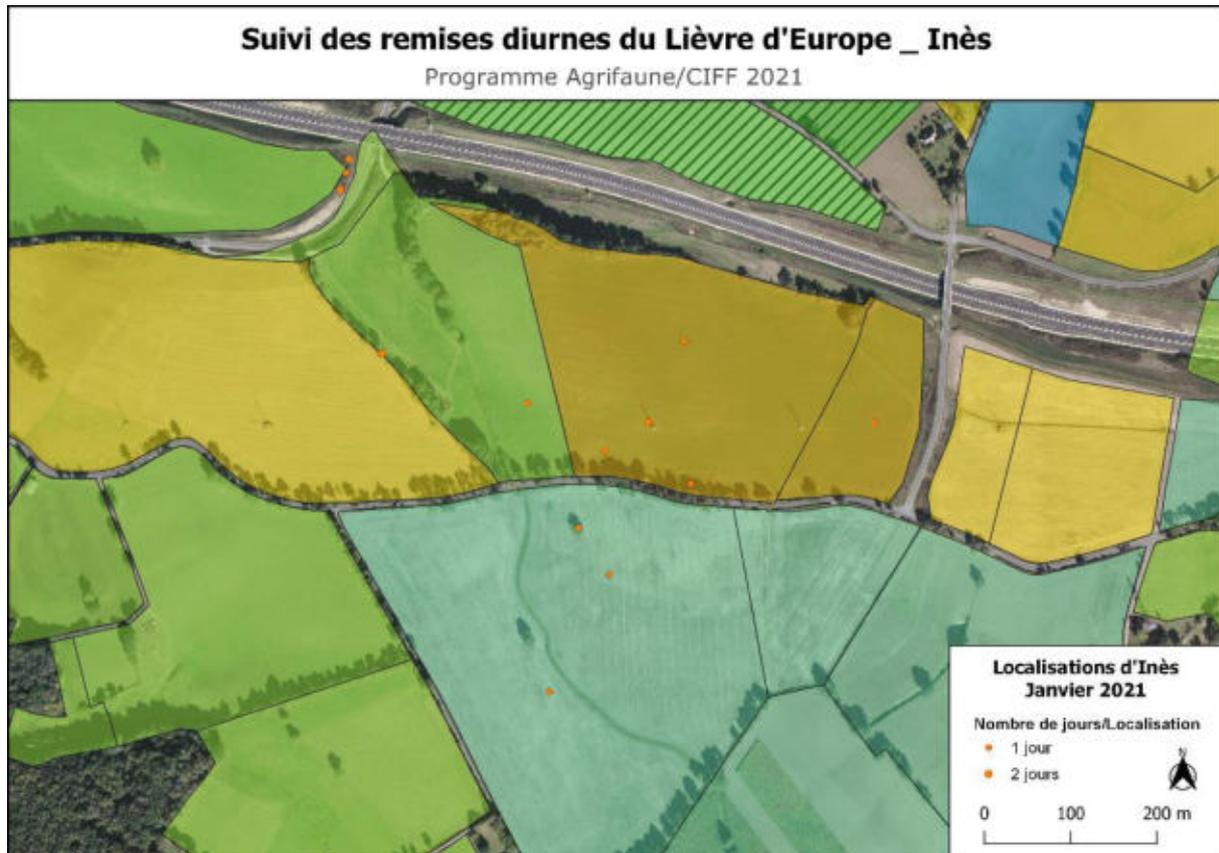
L'exploitation est constituée d'un troupeau d'une quarantaine de vaches Aubrac en estive et des parcelles de foin et de céréales à paille. La récolte du foin se fait sur une vingtaine d'hectares en plusieurs coupes et c'est sur ces parcelles que le tandem a utilisé la barre d'effarouchement. Interrogé sur l'utilisation du dispositif, Claude Redoulez explique que le matériel est très simple d'utilisation, efficace et peu contraignant. « Il serait possible d'améliorer le système en ajoutant des robinets hydrauliques ou une chandelle réglable pour ajuster le niveau du peigne qui n'est pas régulier, il pique un peu trop en bout de flèche ». Du côté de la Fédération, Jean-Pierre Authier, président, se félicite des retours d'agriculteurs qui tous les ans aident à améliorer les outils : « C'est une véritable satisfaction que les professionnels nous aident à améliorer nos barres par leurs remarques constructives ». La Fédération livre les barres à tous les agriculteurs qui en font la demande. Contact : 05 65 73 57 20.

06 AOÛT 2020 - LA VOLONTÉ PAYSANNE - 7

En effet, sur le terrain, les agriculteurs que nous rencontrons sont tout à fait disposés à faire des efforts et ce petit plus technologique serait un atout indéniable. C'est un travail de longue haleine que nous cumulons avec la réalisation de cultures faunistiques et la mise en place de bandes enherbées et la protection des habitats naturels.

En outre, la Fédération rappelle tous les ans dans la presse et dans la presse agricole l'importance de ne pas pratiquer de fauche de l'extérieur vers l'intérieur de la parcelle. En effet, cela tend à repousser les animaux vers le centre de la parcelle où ils sont finalement « cueillis » par la faucheuse. Aussi, une partie de la solution, réside dans la pratique de la fauche centrifuge ou en bandes qui permettent à la faune d'échapper aux lames des machines. Encore la fédération rappelle toute l'importance de réduire la vitesse de fauche afin de permettre aux animaux de fuir.





## Suivi des remises diurnes du Lièvre d'Europe \_ Inès

Programme Agrifaune/CIFF 2021



## Suivi des remises diurnes du Lièvre d'Europe \_ Inès

Programme Agrifaune/CIFF 2021



## Suivi des remises diurnes du Lièvre d'Europe \_ Inès

Programme Agrifaune/CIFF 2021



## Suivi des remises diurnes du Lièvre d'Europe \_ Inès

Programme Agrifaune/CIFF 2021



## Suivi des remises diurnes du Lièvre d'Europe \_ Inès

Programme Agrifaune/CIFF 2021



## Suivi des remises diurnes du Lièvre d'Europe \_ Inès

Programme Agrifaune/CIFF 2021



## Suivi des remises diurnes du Lièvre d'Europe \_ Inès

Programme Agrifaune/CIFF 2021



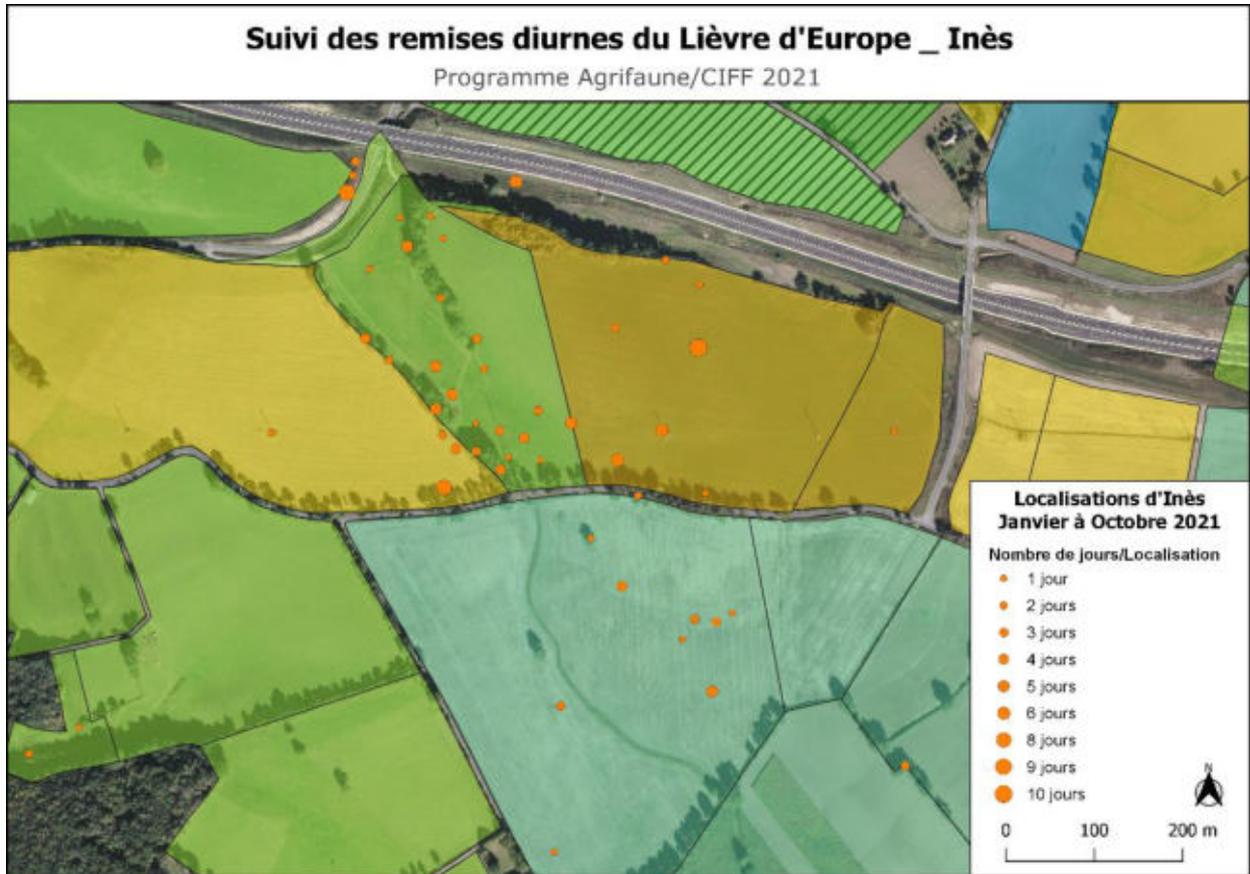
## Suivi des remises diurnes du Lièvre d'Europe \_ Inès

Programme Agrifaune/CIFF 2021





## Localisation Inès de janvier à octobre 2021





# Olive



## Suivi des remises diurnes du Lièvre d'Europe \_ Olive

Programme Agrifaune/CIFF 2021



## Suivi des remises diurnes du Lièvre d'Europe \_ Olive

Programme Agrifaune/CIFF 2021



## Suivi des remises diurnes du Lièvre d'Europe \_ Olive

Programme Agrifaune/CIFF 2021



## Suivi des remises diurnes du Lièvre d'Europe \_ Olive

Programme Agrifaune/CIFF 2021



## Suivi des remises diurnes du Lièvre d'Europe \_ Olive

Programme Agrifaune/CIFF 2021



## Suivi des remises diurnes du Lièvre d'Europe \_ Olive

Programme Agrifaune/CIFF 2021



## Suivi des remises diurnes du Lièvre d'Europe \_ Olive

Programme Agrifaune/CIFF 2021



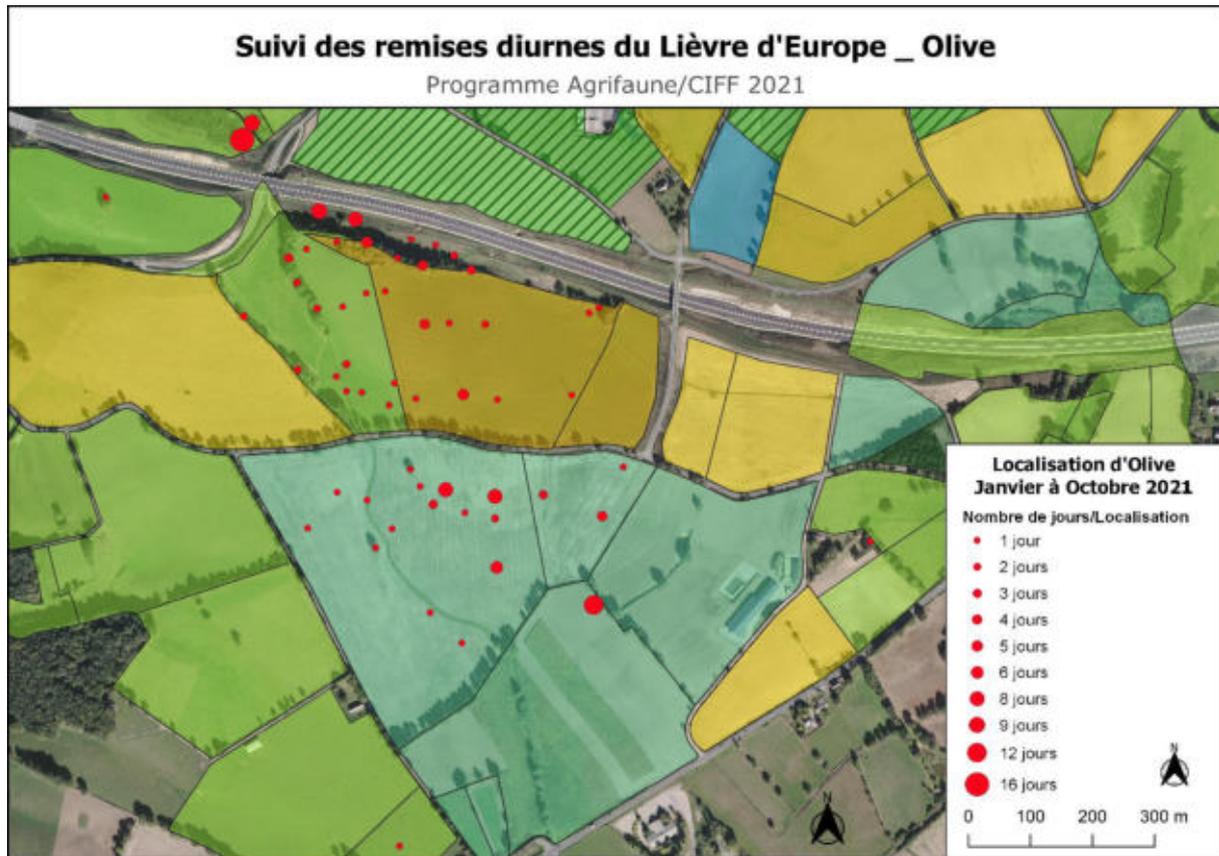
## Suivi des remises diurnes du Lièvre d'Europe \_ Olive

Programme Agrifaune/CIFF 2021





## Localisation Olive de janvier à octobre 2021





## Dédée

### Suivi des remises diurnes du Lièvre d'Europe \_ Dédée

Programme Agrifaune/CIFF 2021



### Suivi des remises diurnes du Lièvre d'Europe \_ Dédée

Programme Agrifaune/CIFF 2021



## Suivi des remises diurnes du Lièvre d'Europe \_ Dédée

Programme Agrifaune/CIFF 2021



## Suivi des remises diurnes du Lièvre d'Europe \_ Dédée

Programme Agrifaune/CIFF 2021



## Suivi des remises diurnes du Lièvre d'Europe \_ Dédée

Programme Agrifaune/CIFF 2021



## Suivi des remises diurnes du Lièvre d'Europe \_ Dédée

Programme Agrifaune/CIFF 2021



## Suivi des remises diurnes du Lièvre d'Europe \_ Dédée

Programme Agrifaune/CIFF 2021



## Localisation Dédée de janvier à aout 2021

## Suivi des remises diurnes du Lièvre d'Europe \_ Dédée

Programme Agrifaune/CIFF 2021





Elia

### Suivi des remises diurnes du Lièvre d'Europe \_ Elia

Programme Agrifaune/CIFF 2021



### Suivi des remises diurnes du Lièvre d'Europe \_ Elia

Programme Agrifaune/CIFF 2021



### Suivi des remises diurnes du Lièvre d'Europe \_ Elia

Programme Agrifaune/CIFF 2021



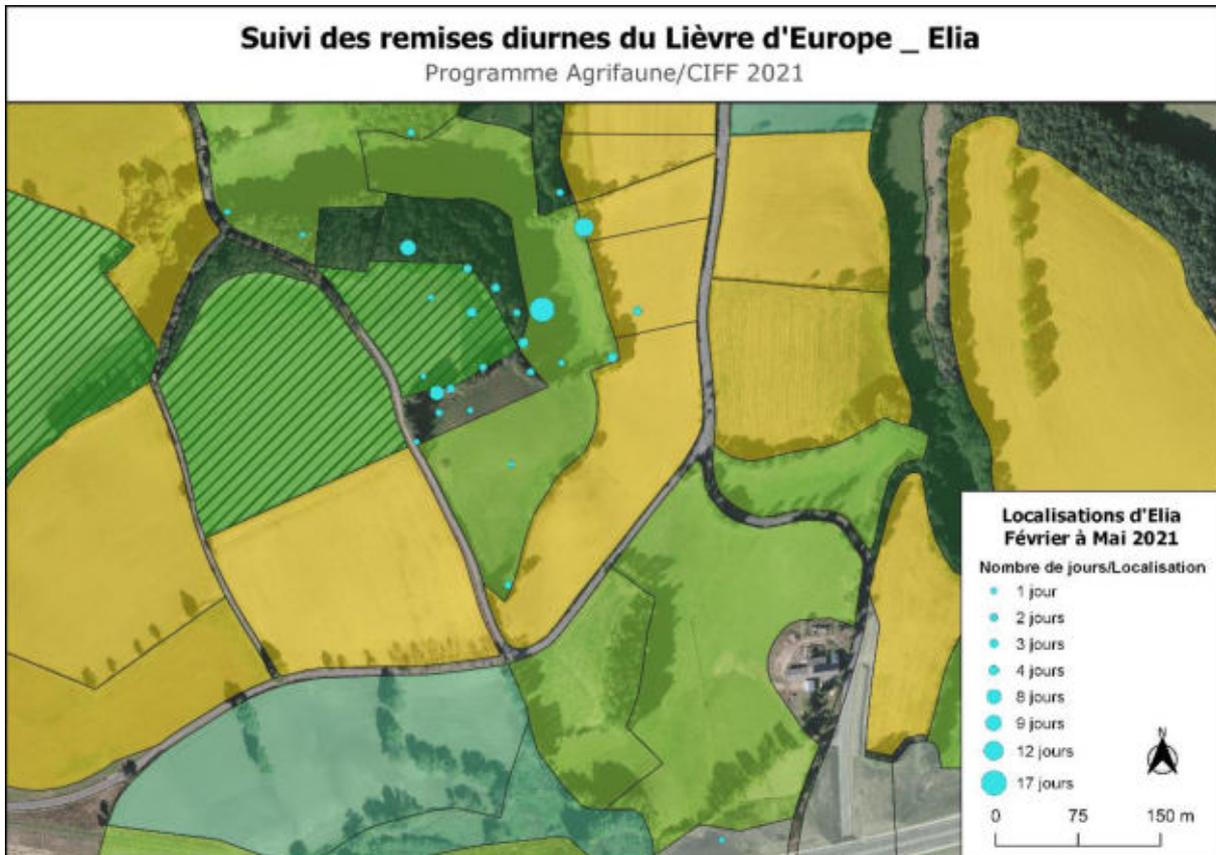
### Suivi des remises diurnes du Lièvre d'Europe \_ Elia

Programme Agrifaune/CIFF 2021





## Localisation Elia de février à mai 2021





Fédération Départementale **des Chasseurs**  
**de l'Aveyron**

Référent : **Guillaume DRUILHE** - 06 72 74 10 06

Fédération Départementale des Chasseurs  
de l'Aveyron

9, rue de Rome, Bourran

12000 Rodez

[fdc12@chasseurdefrance.com](mailto:fdc12@chasseurdefrance.com)

05.65.73.57.20

